

Le « Lovecraft » de Bifrost

Quand j'étais à la Necronomi'con à Lyon (juillet 2015), il y avait un représentant de Bifrost, un type tout en noir qui essayait à tout prix de m'éviter. Comme je ne savais pas qui il était, je posais la question à mon voisin de table qui m'apprit qu'il représentait Bifrost. Je ricanais d'un air de dire « Bifrost ? Bof... » Mon ami voisin de table, vexé, me répondit par un mensonge : « C'est la seule revue de SF qui reste en France ». Je contestai amicalement son affirmation en parlant de Galaxies, qui existe toujours aussi, et je pensais à Sfmag, mais sans doute, comme c'est un magazine, et pas une revue il n'y avait pas pensé ;-))

Comme le type en question vendait un vieux numéro de Bifrost parce qu'il contient un « dossier » sur Lovecraft je me suis renseigné et j'ai volé un numéro de Bifrost (Nan ! c'est pas vrai je rigole...) et j'ai lu le « dossier » en question...

Ben mon colon ! Pas terrible le dossier... La couverture de la « revue » est ignoble, mais passons, Lovecraft n'est pas un dégueulis comme il est représenté là. Pas sympa pour lui...

Au fait vous savez ce qu'ils disent Bifrost sur leur site ?

Voici leur affirmation brutale, digne d'un manifeste « culturel » nazi :

« Bifrost c'est enfin un ton, une approche critique tranchée et sans compromission, les Razzies, nos « choix caddie » et nos « choix poubelle », parce que notre ambition est d'orienter l'amateur des littératures de genres dans la jungle de publications toujours plus nombreuses, de lui présenter le bon aussi bien que le mauvais, quitte à en énerver certains. »

Ils sont un peu prétentieux non ? Ils décrètent et coupent des têtes.

On ne sait pas qui sont ceux que ça « énerve », je ne suis pas sûr qu'ils soient si nombreux à penser que Bifrost puisse être une référence...

Mais cela n'en sera pas une en tous les cas concernant Lovecraft...

Revenons donc à nos moutons (pas électriques ceux-là...)

Bertrand Bonnet (Dit « Nébal ») nous raconte d'abord la vie de Lovecraft. Bien lui en fasse. Il balaie, dit l'introduction, « bon nombre d'idées reçues ». Mais ces idées reçues datent des années 1970 (comme il le dit lui-même) donc à quoi sert de balayer ce qui l'a déjà été ?

Quand on regarde ses notes de fin d'article, Bertrand a lu les œuvres de S.T. Joshi qui sont à la disposition de qui veut les lire, alors l'original vaut mieux que la copie. Donc rien de nouveau sous le soleil, que de l'Ancien (ah ah ah)

Ensuite, le même individu nous décrypte, dit-il, les racines littéraires de Lovecraft.

Il fait tout simplement le résumé du livre de celui qu'on appelle (à tort, je sais, mais ça passe bien) le reclus de Providence. Ah, j'ai fait attention, car je fais beaucoup de fautes de frappe, je suis dyslexique et j'aurais pu écrire « reculs » au lieu de « reclus », mais je ne l'ai pas fait.

Oui, donc il s'agit du livre « Épouvante et surnaturel en littérature ». Ce n'est pas la peine d'acheter Bifrost, lisez l'original, lisez cette œuvre de Lovecraft, ce sera plus intéressant.

Ensuite, Raphaël Granier de Cassagnac, écrit une petite étude sur Lovecraft et son Mythe. On n'y apprend pas grand-chose de nouveau non plus, mais le style est moins prétentieux. Et c'est plus agréable... On peut aussi lire les études lovecraftiennes aux éditions Engrace, ce sera bien mieux.

La terreur cosmique dans les œuvres de Lovecraft est traitée par Laurent Kloetzer. Là aussi, il nous raconte « L'appel de Cthulhu » ? Mais, comme toujours, il vaut mieux lire l'œuvre que ce qu'on en dit.

Ah ! Voilà Bertrand Bonnet de retour sur la « réception critique de Lovecraft en France ». Là aussi, on en avait déjà bien fait le tour...

Mais ce qui est intéressant dans cet article, c'est que rien n'a grâce aux yeux de Bertrand Bonnet ! Rien ni personne ! Ni les critiques, ni les admirateurs, ni les traducteurs.

Je cite : « l'image totalement erronée de "l'initié" primitiviste », euh, oui, on peut présenter les choses autrement. Bergier et Pauwels présentaient une face de l'œuvre de Lovecraft pleine d'occultisme, de livres maudits, etc. Oui ou non cette composante est-elle présente dans l'œuvre de Lovecraft ? Bien sûr que oui !

Des « traductions pour le moins contestables » écrit-il plus loin. Sans doute les conteste-t-il, mais y a-t-il des traductions non contestables ? La parole de Joseph Altairac est-elle à prendre à la lettre ? Je ne la conteste pas, mais elle est, comme toute chose, discutable...

Même Cocteau est présenté comme un rigolo, vous vous rendez compte, il aurait affirmé que Lovecraft gagne à être lu en français. Mais est-ce si idiot que cela ?

Et alors là, c'est le bouquet... Voici ce qu'il écrit à propos du cahier de L'Herne consacré à Lovecraft : « on ne savait pas alors grand-chose de l'auteur »... Donc il fallait se taire ? À partir de combien d'informations sur l'auteur doit-on disposer pour en parler ? Il ajoute : « à vrai dire on n'en connaissait même rien... » ! Mais sont-ils cons ces gens de faire un bouquin sur quelque chose dont on ne sait rien ! Bravo François Truchaud d'avoir réalisé cette publication en 1969 ! Il fallait le faire. Un ouvrage de près de 400 pages format 21x27 cm pour ne rien dire ????

Le grand scandale de ces Cahiers de L'Herne serait qu' « aucun des textes français ne fait allusion au racisme de Lovecraft ». Ben dites-le donc.

Le « Necronomicon » de George Hay est « très mauvais », écrit-il. Je vous conseille plutôt de le lire pour vous faire une idée vous-même.

« H.P. Lovecraft, le conteur des ténèbres » de Frank Belknap Long comprendrait « des réminiscences assez douteuses dans l'ensemble »...

« H.P. Lovecraft, le roman de sa vie » de L. Sprague de Camp comprendrait de « nombreuses imperfections »...

« Guide du Mythe de Cthulu » de Patrick Allart, « entreprise très ambitieuse, mais sans doute rapidement condamnée à l'obsolescence ». Ah ! voilà un mot qui plaît à Bertrand Bonnet : « condamner » !

Le petit chef-d'œuvre d'Houellebecq, ne trouve pas grâce non plus aux yeux de Bertrand Bonnet car il trouve « qu'il pêche par bien des aspects »... Mais quels sont ces « aspects » qui pèchent ? Il ne cite que la documentation approximative. Mais que je sache, Houellebecq n'a pas écrit une thèse universitaire ! Et Bertrand rajoute à propos du bouquin d'Houellebecq : « le portrait qui nous est ainsi fait de Lovecraft est sans doute contestable sur bien des points. « On ne saura jamais quels sont ces points...

Par contre il recommande « Lovecraft : le dernier puritain » de Cédric Monget qui ne vaut pas tripette et dont j'ai fait la chronique dans Sfmag¹.

Quant aux deux livres de William Schnabel, ils sont tirés de la thèse qu'il a soutenue concernant Lovecraft, ce que semble ignorer Bertrand, car il ne le dit pas dans son article. Pourtant, un universitaire qui fait une thèse sur Lovecraft ça s'impose de le dire dans une étude sur la critique de Lovecraft. J'ai interviewé Schnabel (ça aussi Bertrand ne le savait pas...), interview que j'ai publiée dans sfmag et qui est aujourd'hui disponible sur mon site perso

<http://www.alainpelosato.com/schnabel.htm>

Ensuite, Bertrand tente d'écrire un article sur « le bon commerce des livres maudits » toujours pour descendre en flèche tout ce qui a été fait. Même si tout n'est pas bon, soyons honnête ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain !

La dernière partie de l'étude est intéressante pour le néophyte, car elle présente de manière neutre, non agressive, les principales œuvres de Lovecraft, par Laurent Kloetzer, Éric Jentile, Thomas Day, Erwann Perchoc, Sophie Corradini. Bravo !

Alain Pelosato

Givors, le 23 août 2015

Directeur et rédacteur en chef de science fiction magazine

Gérant de sfm éditions

Auteur de **Lovecraft au cinéma** : <https://www.amazon.fr/dp/2915512183/>

Cycle Jean Calmet : <http://www.jeancalmet.info>

(Je n'ai pas relu en détail, si vous trouvez des fautes de frappe et des coquilles, SVP ne me fusillez pas à l'aube, ne me traitez pas de « sinistre personnage », mais pardonnez-moi...)

ⁱ Voici ma chronique du livre de Cédric Monget « Lovecraft : le dernier puritain » dans Sfmag No 74 (2011)

Quel titre curieux ! Pourquoi le « dernier » puritain ? Il n'existerait plus de puritain ? Ce petit livre publié par « La Clef d'Argent » tente une analyse des œuvres de Lovecraft pour explorer sa pensée profonde. Il utilise également quelques lettres que l'écrivain a écrites (or il en a écrit des milliers !).

Il étudie l'athéisme dans l'œuvre du reclus de Providence, et son matérialisme.

Ceci est pourtant bien connu.

D'abord, l'auteur s'intéresse à l'astronomie dans l'œuvre de l'écrivain de Providence. L'idée que d'autres planètes habitées comme la Terre serait répandue dans l'univers aurait permis à Lovecraft de « rabattre l'orgueil de l'homme » qui se croit seul dans l'univers.

Mais, hélas, lit-on, les théories de Thomas Chamberlin et Forest Moulton en 1905 affirment curieusement que seule l'interaction de deux soleils peut créer des planètes ce qui est complètement faux. L'interaction de deux soleils étant extrêmement rare, affirme-t-il, cela rendrait l'existence de planètes extrêmement rare aussi ! De plus, Monget attribue à Laplace la théorie de la « nébuleuse » qui avait pourtant été développée par le grand philosophe Emmanuel Kant. Bien sûr tout cela avait été évoqué par Lovecraft lui-même dans un texte intitulé « Le temps et l'espace »... Non, l'existence de planètes n'est pas extrêmement rare, puisqu'on découvre désormais de manière exponentielle tous les jours des exoplanètes...

À partir du fait que Lovecraft a hésité entre ces deux théories, Monget est amené à affirmer « un certain conservatisme » de Lovecraft, y compris sur le « plan scientifique »... Étrange ! À cette époque la cosmologie n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui, et ce qu'elle sera demain... Une page plus loin, voilà notre auteur qui nous fait une théorie sur l'entropie. « L'entropie ne consiste pas en une glaciation de l'univers, mais en sa disparition », écrit-il pour contrarier Lovecraft.

Ben non, l'entropie n'est pas ça du tout...

D'abord l'expansion de l'univers le refroidit, c'est sûr ! Ensuite l'entropie est la tendance naturelle de tout système thermique de développer un désordre. C'est le deuxième principe de la thermodynamique. Lovecraft n'avait pas entièrement tort !

Maintenant, venons-en au soi-disant racisme de Lovecraft.

Page 21 de ce petit essai, la contradiction saute aux yeux.

D'une part, Monget montre de manière juste que dans *Les Montagnes hallucinées* Lovecraft développe son mépris de l'espèce humaine et d'autre part, au lieu de poursuivre sur cette idée à propos des shoggoths, il assène que ces créatures seraient pour Lovecraft « une allégorie (...) des noirs américains, mais aussi des non-Anglo-saxons ». Sans apporter la moindre preuve ni le moindre étaiement ! Ne seraient-ils pas tout simplement une allégorie de l'espèce humaine qui s'avilit face à plus grand qu'elle ?

L'auteur poursuit et s'enfonce dans cette contradiction en affirmant que selon Lovecraft les Anciens doivent se protéger des plus faibles (les shoggoths) alors que ces derniers sont à leur service ! L'art et la manière de plier l'œuvre de Lovecraft pour faire de l'écrivain un raciste à tout prix.

Devant la faiblesse de son argumentation, voire son absence d'argumentation, Monget appelle au secours Nietzsche et Darwin. Sachant que le darwinisme était, bien sûr, adopté par Lovecraft, et qu'il alimentait son athéisme.

Une fois de plus, on assassine un écrivain qui avait certes des défauts inhérents à son pays et à son temps, mais qui n'était pas du tout l'ignoble raciste tel que tente maladroitement de le présenter ce petit livre... comme d'autres l'avaient fait avant lui.